



Depuis trois numéros, le *CEAS-point-com* a changé sa maquette. N'hésitez pas à nous donner votre avis sur les modifications apportées... Merci.

## International

### Six vies sauvées, mais un précédent

**L**es cinq infirmières et le médecin bulgare, accusés d'avoir inoculé volontairement le virus du sida à plus de 400 enfants libyens, pourront-ils revivre normalement après huit ans d'incarcération, des aveux extorqués probablement sous la torture, deux condamnations à mort, l'obligation de présenter une « demande de pardon et de clémence » pour sauver leur peau ?

Officiellement, ils restent des condamnés, responsables de la mort de dizaines d'enfants. Pour espérer leur extradition en Bulgarie, il a fallu que les familles renoncent à l'exécution de la peine capitale, tout en acceptant une indemnisation (un million de dollars par victime soit environ 800 000 euros <sup>(1)</sup>).

Cette affaire mettra bien du monde mal à l'aise. Il faut sans doute être bien naïf pour douter que le colonel Kadhafi, chef de l'État libyen depuis 1969, ne tire les ficelles dans celle-ci.

Rappelons que la Libye a dû indemniser les familles des victimes de deux « accidents » d'avion, survenus en 1988 et 1989, respectivement en Écosse et dans le désert du Ténéré. En acceptant d'indemniser les familles, la Libye a indirectement reconnu sa

responsabilité dans les attentats. Mais cela appelait une « revanche » : les cinq infirmières et le médecin bulgares en furent les victimes.

Fallait-il accepter les chantages libyens ? La vie des six Bulgares a primé sur tout. La diplomatie a gagné, mais à un tel stade d'hypocrisie, est-ce encore de la diplomatie ? La solution retenue est forcément préférable à une intervention militaire qui peut toujours dégénérer en un grave conflit international. Cependant, il reste à faire évoluer le vocabulaire pour qualifier de telles pratiques étatiques s'appuyant sur la mort d'enfants, l'aide humanitaire, et sans doute la manipulation de la justice.

*Le Monde*, dans son éditorial du 19 juillet, a raison

d'évoquer les « sombres et cyniques calculs » du pouvoir libyen, de « prise d'otages » et de « racket à l'échelle internationale », et encore de « simulacre de procès », de « scandale ». Rappelons que le professeur Montagnier, entre autres, a démontré que l'accusation était « absurde » : l'infection des enfants est liée aux conditions sanitaires « déplorables » de l'hôpital de Benghazi.

Avant de se précipiter en Libye en faisant comme s'il ne s'était rien passé, il y aurait sans doute eu à réfléchir.



<sup>(1)</sup> – En 2006, les familles réclamaient 15 millions de dollars par enfant atteint.

# Nucléaire

## Dormez tranquille... Tout va bien !

**T**chernobyl et l'explosion de son réacteur nucléaire, en 1986, ne sont pas qu'un mauvais souvenir : on observe toujours aujourd'hui les conséquences de cet accident majeur. Mais en a-t-on tiré des enseignements et est-on définitivement à l'abri d'un tel accident ?

A leur tour, les Japonais découvrent les limites de l'énergie nucléaire. Le 16 juillet dernier, un violent séisme, qui a secoué l'ouest et le centre du Japon, a occasionné une « légère fuite radioactive », à la centrale de Kashiwazaki-Kariwa, mais aussi la chute de plusieurs fûts, empilés les uns sur les autres, contenant des « déchets faiblement radioactifs ». La presse nipponne a révélé que des fûts étaient « ouverts ». On apprend maintenant que des centrales nucléaires ont connu toute une série d'incidents depuis

vingt ans. Ce qu'il y a de bien avec les centrales nucléaires, c'est qu'il s'agit toujours d'« incidents ». Comme à Tchernobyl, au départ...

Plus près de nous, le 13 juillet dernier, c'est à la centrale de Krümmel, en Allemagne, qu'un incendie s'est déclaré dans un transformateur, entraînant l'arrêt du réacteur. La semaine suivante, on reconnaît, toujours à Krümmel, l'existence d'une fuite au niveau d'une turbine, « laquelle a pu laisser échapper des vapeurs à faible dose de radioactivité » (*Le*

*Monde* des 15 et 16 juillet 2007). Dans une autre centrale allemande, à Brunsbüttel, « c'est le réseau de purification des eaux du système de refroidissement du réacteur qui a été coupé par erreur à deux reprises », relate *Le Monde*.

La situation en France est-elle plus exemplaire (étant entendu que les pollutions radioactives ignorent les frontières comme on l'a vu avec Tchernobyl) ? Pas si sûr, car dans son édition précédente (14 juillet 2007), *Le Monde* signale que le démantèlement de la centrale de Brennilis (Finistère) « manque de rigueur ». Le quotidien cite les termes mêmes d'un document émanant de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), lequel évoque une « incohérence complète », une « forte sous-évaluation », des « non-conformité »...



Centrale nucléaire de production d'électricité de Cruas-Meyssac, en Ardèche (source : <http://erivel.club.fr/index.htm>)

### Lire également :

- *Le Tournesol des Verts de la Mayenne*, n° 19, d'octobre 2006, cité dans *La Lettre du CEAS* n° 219 de décembre 2006 (p. 14).
- *Coedra-Maine Infos*, n° 13, de février 2007, bulletin cité dans *La Lettre du CEAS* n° 222 de mars 2007 (p. 16).

La pensée hebdomadaire

« Les bavards sont ceux qui vous parlent des autres.  
Les raseurs sont ceux qui vous parlent d'eux-mêmes.  
Ceux qui vous parlent de vous sont de brillants causeurs ».

Marcel Pagnol, cité dans *Vite Lu*, bulletin hebdomadaire de l'association Lilavie.

Centre d'étude et d'action sociale (CEAS) de la Mayenne

6 rue de la Providence—53000 Laval—Tél. 02.43.66.94.34—Fax. 02.43.02.98.70—Mél. [ceas53@wanadoo.fr](mailto:ceas53@wanadoo.fr)